

Introduction

Le contexte

L'élève et l'enseignant peuvent bénéficier de ce matériel d'intervention. Les élèves vivront des situations authentiques et appropriées d'apprentissage et d'évaluation. Au cours des leçons, ils recevront un enseignement explicite et progressif des stratégies de lecture et d'écriture et de nombreuses occasions de lire, d'écrire et de parler en français.

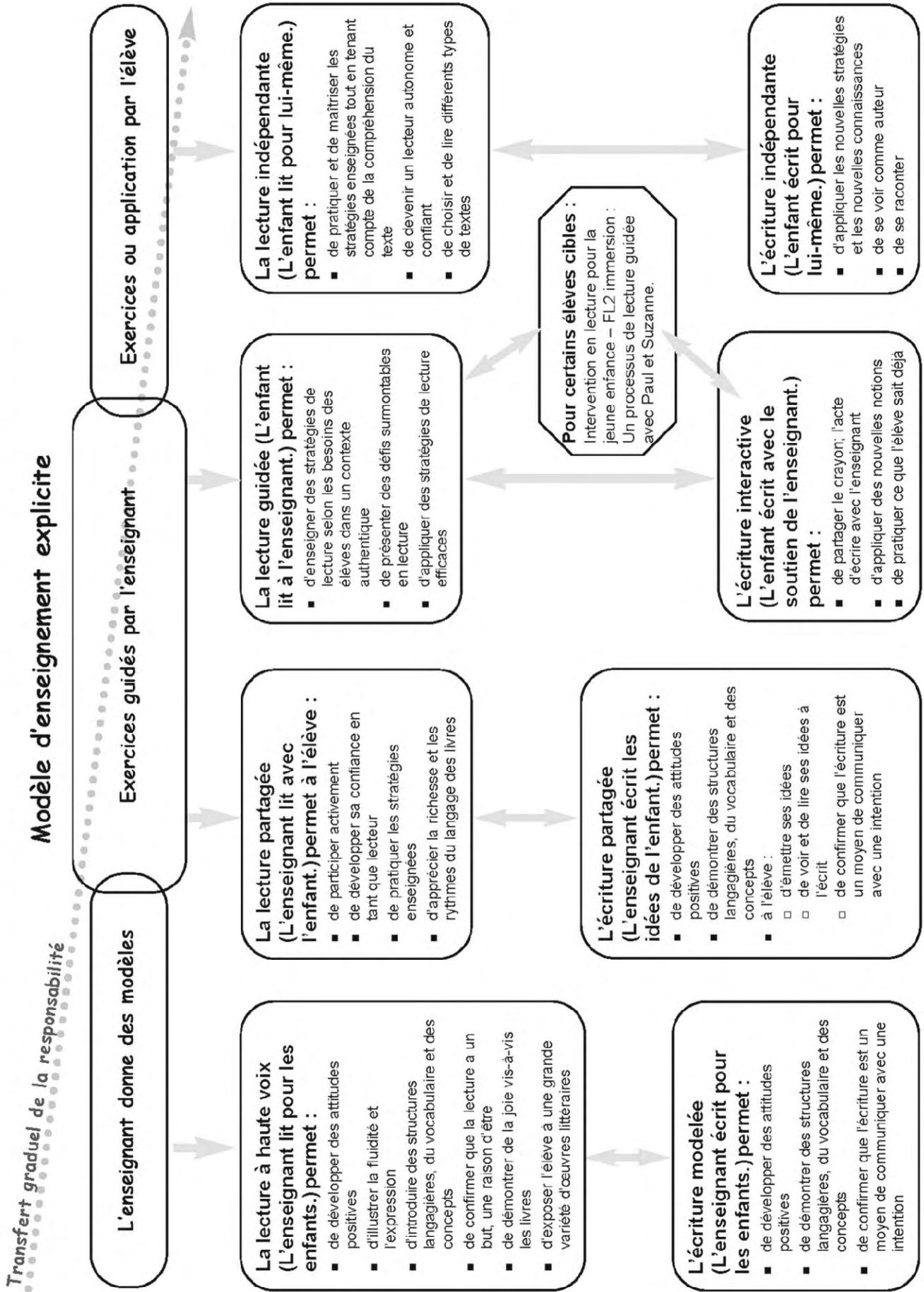
Pour sa part, l'enseignant aura à sa disposition un outil qui lui fournit un plus grand choix d'activités. Ce matériel d'intervention, qui comprend un guide du maître pour chaque petit livre de la collection *Paul et Suzanne* ainsi que des feuilles reproductibles pour les activités diverses, permet une économie de temps dans la préparation d'une situation d'enseignement critique : celle de soutenir les élèves qui ont le plus besoin d'appui. Ce matériel s'insère donc à l'intérieur d'un enseignement vaste, flexible, riche en littérature et dont le but est de placer les élèves dans une variété de situations de lecture.

L'enseignant exercera son jugement professionnel dans l'utilisation de cette ressource en classe. Il aura au préalable déterminé ce que l'apprenant sait et ce qu'il peut faire en lecture et en écriture par le biais d'observations ciblées et de conversations avec l'apprenant. Le matériel de cette trousse ne devrait donc pas être utilisé exclusivement, mais serait plutôt un ajout à la littérature équilibrée de la salle de classe. La démarche proposée ne peut pas répondre aux besoins de tous les élèves et, employée seule, ne peut pas répondre à l'ensemble des besoins des élèves ciblés. Il importe de faire vivre aux élèves ciblés une grande variété de contextes d'apprentissage en lecture et en écriture, tel qu'indiqué dans le schéma à la page suivante. L'enseignant prendra une décision judicieuse dans l'utilisation de cette ressource en considérant d'abord et avant tout les besoins de ses élèves.

La méthodologie

La méthodologie utilisée est adaptée aux besoins des élèves qui éprouvent des difficultés et pour lesquelles une intervention plus précise est nécessaire. Nous reconnaissons le besoin d'enseigner de façon explicite les stratégies de lecture et d'écriture aux élèves et de leur fournir beaucoup de pratique avec des textes.

La littératie équilibrée en salle de classe



C'est quoi?

Ce matériel d'appui est suffisamment riche pour mettre en place **un programme d'intervention** en lecture et en écriture auprès d'un petit groupe d'élèves. Nous proposons d'utiliser 5 leçons pour la pleine exploitation du livre de la semaine, en plus des autres expériences de littérature que les élèves vivent en salle de classe au quotidien.

En faisant l'exploitation d'un livre pendant 5 jours, on permet à l'élève de faire des lectures répétées, d'avoir des discussions au sujet du livre, de jouer à construire et à déconstruire les mots et d'écrire. Avec l'appui et la direction de l'enseignant, l'élève peut approfondir ses connaissances et pratiquer quotidiennement les stratégies de lecture et d'écriture nouvellement apprises. Il est plus facile pour lui de faire le transfert et l'application des nouvelles connaissances dans d'autres contextes si les leçons se succèdent dans un temps rapproché.

La durée de l'intervention

Cette intervention peut se faire au cours de l'année pendant une période d'environ 2 ou 3 mois, selon les besoins, afin de favoriser un progrès continu des habiletés en lecture et en écriture d'un petit groupe cible d'élèves. La durée de l'intervention sera déterminée par l'enseignant qui prendra en considération le progrès et les besoins de ses élèves. Cet enseignement peut se faire au temps des centres d'apprentissage, de l'atelier de lecture, etc. Pour plus de renseignements sur la gestion de la classe, se référer à la page 4.9 du document *Indépendants ensemble : Au service de la communauté apprenante à niveaux multiples*, publié par Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba. Il va sans dire que l'aide d'un auxiliaire, de parents bénévoles ou de l'orthopédagogue peut grandement faciliter, de diverses façons, la mise en place de l'intervention. Il est important de passer à des textes littéraires riches aussitôt que l'enfant a suffisamment progressé dans ce programme.

Adaptations possibles de l'intervention

La réalité de la classe ne permet peut-être pas une allocation de temps aussi intense que nécessaire. Dans ces circonstances, le matériel peut facilement être utilisé en salle de classe trois fois par semaine au lieu de cinq. Dans ce cas, l'enseignant peut suivre les leçons 1, 3-4 et 5 du plan de la semaine (voir les parties blanches à la page *viii*). Quoique le présent document cherche à fournir une intervention auprès de petits groupes de 4 à 6 élèves, certaines activités pourraient être adaptées et utilisées avec un plus grand groupe d'élèves.

La base philosophique

Tout en situant les élèves dans un contexte d'apprentissage de lecture et d'écriture, les leçons se basent sur le principe de l'étayage : l'enseignement des stratégies de lecture et d'écriture se base sur le besoin de l'élève à partir de ce qu'il sait déjà. L'enseignant doit donc, de façon informelle et à l'occasion officielle, évaluer les aptitudes de l'élève afin de lui fournir l'appui approprié pour qu'il progresse dans ses compétences. L'enseignant soutient l'élève mais ne fait pas pour lui ce qu'il peut faire par lui-même. Tout en lui fournissant, de diverses façons, l'aide dont il a besoin, il diminue et retire ce soutien à mesure que l'élève devient plus compétent dans les habiletés de lecture et d'écriture.

Les textes

La recherche et l'expérience de la salle de classe nous confirment que la lecture de livres qui nourrissent les intérêts des élèves, et qui se trouvent dans la zone proximale de développement de l'élève (un texte instructif – correct de 90 à 94%), est d'une grande importance. De tels livres donnent à l'élève le goût de la lecture en lui fournissant des expériences agréables pendant lesquelles il peut réussir. Lorsque l'élève réussit, la confiance qu'il éprouve nourrit son progrès continu!

Les livres de la collection *Paul et Suzanne*, créés par l'auteure manitobaine Janine Tougas et l'illustrateur manitobain Denis Savoie, ont un vocabulaire approprié pour les élèves en immersion, un sens de l'humour et de belles illustrations. Le présent matériel d'appui est basé sur cette collection et vous y retrouverez des plans de leçons pour 30 des 120 petits livres, afin de pouvoir exploiter pleinement chaque livre.

L'évaluation des élèves

Après avoir évalué les élèves par le biais d'observations des performances et de conversations, l'enseignant identifiera les élèves ayant besoin d'aide en lecture. Il est essentiel de connaître les élèves, ce qu'ils peuvent faire et quels sont leurs besoins. L'évaluation de leurs besoins peut être faite, entre autres, en utilisant divers petits tests proposés dans le document de Marie Clay, intitulé *Le sondage d'observation en lecture-écriture*, publié en 2003. Le présent programme d'intervention pourrait répondre aux besoins des élèves ayant de la difficulté en phonétique et en fluidité. Les textes de la collection *Paul et Suzanne* ont été reproduits sans images pour l'enseignant afin de faciliter la notation lors de l'observation individualisée.

Les leçons

La pleine exploitation du livre de la semaine se déroule en 5 leçons, après quoi l'élève devrait être en mesure d'utiliser les stratégies de lecture avec le texte. Les démonstrations, les entretiens avec les élèves et les activités diverses de chaque leçon développent chez lui un éventail de stratégies de lecture et d'écriture qui lui permettent de devenir plus autonome.

L'enseignant doit retenir que les directives contenues dans le guide du maître sont des suggestions. Elles ne remplacent pas le jugement critique de l'enseignant à l'égard des capacités et des besoins des élèves.

Les leçons sont organisées de façon très prévisible et l'élève comprend vite la démarche à suivre. Le déroulement lui permet d'anticiper le travail à faire et de se concentrer. Chaque leçon est composée des éléments suivants :

- la relecture de textes connus (5-10 minutes)
- la lecture du livre de la semaine (10 minutes)
- l'écriture - une des trois activités suivantes (10 minutes)
 - le travail des mots
 - l'écriture d'une petite histoire
 - l'étude des mots fréquents

Les activités de prolongement suggérées sont conçues comme travail indépendant ou interactif pour l'élève dans le cadre de centres d'activités. Elles ne sont pas des activités à faire pendant le temps de la rencontre du petit groupe.

Le plan des leçons

La durée de la leçon est de 25 à 30 minutes. Voici, en général, le plan des leçons pour une semaine. Pour un enseignement moins intense, on peut utiliser les sections blanches des leçons 1, 3, 4 et 5.

	Leçon 1	Leçon 2	Leçon 3	Leçon 4	Leçon 5
5 à 10 minutes	La relecture de textes connus	La relecture de textes connus	La relecture de textes connus	La relecture de textes connus	La relecture de textes connus
10 minutes	La lecture du livre de la semaine : lecture à l'élève (au besoin) ou lecture seul, relecture en groupe	La lecture du livre de la semaine : relecture seul et en groupe	La lecture du livre de la semaine : relecture seul et en groupe	La lecture du livre de la semaine : lecture autonome et lecture de la 2 ^e version de l'histoire	La lecture du livre de la semaine : lecture autonome et lecture de la 2 ^e version de l'histoire
10 minutes	L'écriture le travail des mots	L'écriture écrire une petite histoire	L'écriture le travail des mots	L'écriture écrire une petite histoire	L'écriture les mots fréquents

La relecture de textes connus

Pendant les premières 5 à 10 minutes de chaque leçon, les élèves font la relecture de textes connus : des petits livres déjà étudiés par le groupe de lecture, des textes composés avec tous les élèves, des poèmes, des comptines, des chansons et des textes écrits par les élèves. Cette relecture peut se faire individuellement ou avec un partenaire. C'est un temps important pendant lequel l'élève a l'occasion de pratiquer toutes ses stratégies comme lecteur avec des textes qui ne sont pas trop difficiles. Ainsi, l'élève développe son assurance comme lecteur. La fluidité de sa lecture s'améliore : il reconnaît les mots plus rapidement et il est plus apte à lire par groupes de mots. Il peut alors mieux se concentrer sur la compréhension. Pendant ce temps, l'enseignant écoute la lecture de l'élève, offre son appui, félicite et encourage l'élève lorsqu'il utilise une nouvelle stratégie. Il pourrait, à ce moment, écouter un élève en particulier et faire la notation de la lecture.

Le livre de la semaine

Le livre de la semaine est exploité pour une durée de 10 minutes lors de chaque leçon afin que les élèves puissent le maîtriser. L'enseignant offre le soutien nécessaire aux élèves pour qu'ils réussissent la lecture du texte tout en développant leurs habiletés comme lecteurs. Il fait un enseignement explicite des stratégies de lecture au fur et à mesure que les occasions se présentent. On recommande l'utilisation de *Charlotte la chenille* pour cet enseignement. Il est bon de noter que les stratégies proposées par *Charlotte la chenille* ne doivent pas nécessairement être utilisées dans l'ordre. L'enseignant peut choisir de construire le corps de Charlotte graduellement à mesure que les différentes stratégies sont présentées. Lorsque les élèves deviennent des lecteurs plus compétents, l'enseignant diminue l'assistance et transfère graduellement la responsabilité à l'élève (voir le schéma à la page *iv*). De cette façon, la motivation de l'élève pour la lecture augmente.

Leçon 1

Seul l'enseignant a le livre en main pour la présentation du livre. Puisqu'il s'agit d'un nouveau texte, l'enseignant prépare les élèves à cette lecture : il les encourage à faire des prédictions sur le contenu de l'histoire en se basant sur la page couverture et le titre; il feuillette le livre avec eux en examinant les illustrations et il utilise le vocabulaire du texte dans ses entretiens avec les élèves. L'enseignant peut même préparer les élèves à certaines difficultés du texte.

Au début, l'enseignant lit le texte au petit groupe en montrant chaque mot et en utilisant un bon rythme. Cette démonstration d'une lecture expressive sera suivie d'une invitation à la lecture partagée lorsque les élèves lisent l'histoire avec lui. À la longue, les élèves pourront et devront faire une première lecture du texte de façon indépendante et cela sera suivi d'une lecture partagée. Lorsque les élèves font une lecture à leur rythme, l'enseignant demande aux élèves qui finissent avant les autres de relire le texte. L'enseignant écoute les élèves et note les difficultés ainsi que les succès manifestés

pendant la lecture. Par la suite, il entame avec les élèves une discussion afin de clarifier le processus de lecture en faisant le point sur l'utilisation de certaines stratégies de lecture. Il demeure toujours conscient du progrès et des besoins de ses élèves.

Leçon 2

En montrant le livre, l'enseignant pose des questions afin de rappeler le texte. Il donne une copie du livre à chaque élève. Il invite les élèves à relire l'histoire ensemble à haute voix en laissant les élèves initier la lecture autant que possible. L'enseignant peut ensuite demander à chaque élève de lire une page à tour de rôle.

L'enseignant fait un enseignement des stratégies de lecture. Parfois, il suggère directement une stratégie : « Regarde la première lettre du mot et regarde l'illustration ». Parfois, il pose des questions qui font réfléchir l'élève : « Regarde ces lettres. Quels sont-elles? » L'enseignant encourage l'élève à être actif, c'est-à-dire à faire des prédictions et à confirmer ses prédictions, en utilisant différents indices. Parfois, il encourage simplement l'élève à poursuivre sa recherche : « Essaie encore. » S'il le juge utile, l'enseignant peut référer les élèves à *Charlotte la chenille* pendant cette discussion (voir l'annexe A-1). L'enseignant, par le biais de démonstrations et de questionnements, cherche à outiller l'élève dans une démarche cognitive pour trouver le sens du message écrit.



Leçon 3

Encore une fois, l'enseignant distribue les livres et invite les élèves à relire le texte à leur propre rythme. L'enseignant fournit l'appui nécessaire aux individus mais ne fait pas pour eux ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes. Il va beaucoup les encourager et les féliciter lorsqu'ils utilisent de nouvelles stratégies pour résoudre les problèmes de déchiffrement. Les élèves liront ensuite tous ensemble à voix haute, chaque élève lisant une page. Au besoin, l'enseignant écoute et offre son appui.

Leçon 4

Les élèves devraient maintenant être en mesure de lire l'histoire de façon autonome. L'enseignant les invite donc à relire seul et avec un partenaire. Il aura, au préalable, fait une petite leçon au sujet de comment on aide notre partenaire : on lui donne des indices en lui proposant des stratégies sans lui donner le mot. Pendant ce temps, l'enseignant écoute des individus et, au besoin, les guide.

L'enseignant distribue ensuite la deuxième version de l'histoire (fournie en annexe) et invite les élèves à en faire la lecture. Étant donné que la deuxième version reprend le vocabulaire du livre de la semaine, les élèves devraient pouvoir la lire sans trop de difficultés. Au besoin, l'enseignant guide les élèves.

Leçon 5

L'enseignant demande aux élèves de lire, de manière indépendante, le livre de la semaine ainsi que la deuxième version de l'histoire. L'enseignant écoute les individus, pose des questions qui font réfléchir aux stratégies, encourage et félicite les efforts des élèves.

Ensuite, les élèves pratiquent la deuxième version de l'histoire en la lisant avec un partenaire. L'enseignant peut demander aux élèves de l'apporter à la maison pour la lire à leurs parents.

La deuxième version de l'histoire

La deuxième version de l'histoire reprend le même vocabulaire mais raconte l'histoire d'une différente façon. Puisque la deuxième version est présentée à l'élève après qu'il a maîtrisé la lecture du livre de la semaine, le texte ne devrait pas lui présenter trop de difficultés et cela est donc pour lui une activité de prolongement. La deuxième version donne à l'élève une occasion de lire avec succès. Cela peut contribuer au développement d'un sentiment de confiance qu'éprouvera l'élève envers la lecture. L'élève peut aussi illustrer cette deuxième version.

Si l'enseignant le veut, l'élève peut apporter la deuxième version de l'histoire à la maison pour la lire à ses parents. Il est donc important que l'enseignant s'assure que, en effet, l'élève puisse la lire de façon autonome. La dernière page pourrait être signée par le parent et retournée à l'enseignant par l'entremise du sac d'école. C'est une occasion de faire connaître aux parents le progrès de l'élève en lecture.

L'écriture

L'écriture et les activités de manipulation des mots sont des éléments essentiels de la leçon, car apprendre à écrire aide l'élève à apprendre à lire. C'est lorsque l'élève écrit qu'il s'attarde aux concepts de lettre, de mot et de phrase. Il apprend et approfondit les conventions de l'écrit : les espaces entre les mots, la formation des lettres, l'association des lettres avec les phonèmes, la séquence des sons dans un mot ainsi que la direction de l'écriture et de la lecture.

L'enseignement de l'écriture dans le contexte du petit groupe aide l'élève à acquérir et à pratiquer les stratégies d'écriture avec le soutien direct de l'enseignant. À mesure qu'il intériorise les stratégies, l'élève devient plus autonome et peut mieux se débrouiller lorsqu'il écrit seul.

Le travail des mots

Pendant les leçons 1 et 3, l'élève participe à une activité structurée pendant laquelle il construit et déconstruit des mots en manipulant des lettres mobiles. En utilisant seulement les lettres du « mot mystère » du livre, l'enseignant lui demande de faire des petits mots. L'enseignant guide l'élève :

« Prends deux lettres et fais le mot et.
Paul et Suzanne mangent un goûter.
Inverse les lettres et fais le mot te.
Ajoute une lettre et fais le mot tes. »

L'élève commence à comprendre qu'un petit changement dans l'ordre des lettres occasionne un grand changement dans le mot. Et, puisque chaque élève doit manipuler ses lettres, l'exercice développe chez lui, non seulement les connaissances et les concepts de l'écriture, mais aussi, la discrimination visuelle, la rapidité et la flexibilité dans le décodage.

Voici quelques points à retenir :

- Préparer à l'avance les lettres nécessaires pour construire le « mot mystère » du livre. Les feuilles reproductibles pour préparer ces lettres se trouvent à l'annexe D. Ces lettres peuvent être organisées dans de petites tasses à l'intérieur d'une boîte à souliers. On peut aussi placer les lettres de la leçon dans de petits sacs en plastique ou dans une tasse en papier que l'on remet à l'élève lors de l'exercice.
- Préparer les cartes des mots dictés, c'est-à-dire les petits mots à faire construire lors des leçons 1 et 3.
- Au début de l'activité, demander aux élèves de placer leurs lettres sur la table devant eux. On peut identifier les lettres.
- Lorsque vous demandez un mot, utiliser le mot dans une phrase et faites-le répéter par les élèves avant de le faire construire.
- Après que l'élève a fait le mot, il le vérifie auprès de celui sur votre carte.
- À la fin de l'exercice, placez vos cartes sur la table ou dans une pochette transparente afin de les classer, ex. : les mots qui débutent avec la lettre d, les mots qui riment, les mots qui contiennent un certain phonème, les mots de la même famille, etc.



L'écriture d'une petite histoire

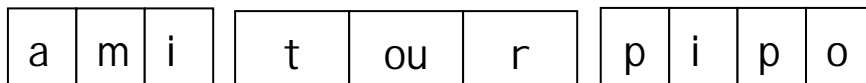
Les jours 2 et 4, l'élève écrit une petite histoire. Au début, cette histoire sera une simple phrase en réponse à une question au sujet du livre de la semaine. Comme pour l'enseignement de la lecture, l'enseignant devra adapter son enseignement de l'écriture pour qu'il corresponde au niveau d'autonomie de ses élèves. Il se peut qu'au début l'enseignant écrive pour les élèves tout en discutant et en verbalisant les stratégies qu'il emploie. À la longue, la tâche devient plus partagée entre l'enseignant et l'élève.

Il est important d'enseigner et d'utiliser les trois stratégies d'écriture telles que représentées par *Lolita l'abeille* (voir l'annexe B-1).



J'écoute les sons.

- Je dis le mot lentement.
- J'écoute les sons.
- J'écris la lettre (ou les lettres) qui correspond au son. Si j'utilise des boîtes, je mets un son dans chaque boîte.



L'enseignant peut utiliser ces boîtes pour aider les élèves à prendre conscience du lien entre l'oral et l'écrit. Il démontre à l'élève qu'en disant le mot lentement il peut plus facilement entendre les différents sons, ainsi que l'ordre de ces sons dans le mot. L'enseignant fait une boîte pour chaque son. Au début, l'enseignant fait mettre un jeton ou un doigt dans chaque boîte à mesure qu'on prononce le mot. On écrit ensuite dans les boîtes les lettres qui correspondent aux phonèmes.

Je vais voir.

- le mur des mots
- les pancartes
- le livre
- le dictionnaire

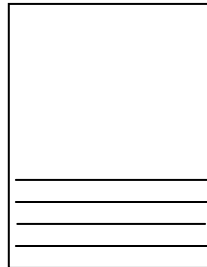
On encourage les élèves à utiliser toutes les ressources de la classe où les mots sont représentés.

Je pense.

Je pense à un autre mot que je connais et qui est semblable : « Pour écrire *merveille*, je pense à abeille. » « Pour écrire *comme* je pense à pomme. »

L'enseignant montre aux élèves à faire des analogies avec des mots connus pour écrire les mots inconnus. À la longue, l'élève acquiert les stratégies d'écriture, devient plus autonome et peut alors écrire ses propres phrases. L'enseignant vérifie alors les phrases en s'assurant que tous les sons y sont représentés.

Les élèves écrivent dans de petits cahiers ou sur des feuilles désignées. Il est utile de prévoir un espace où l'on peut faire des boîtes ou essayer des mots avant de les écrire. Une disposition de page avec un espace vide au-dessus de l'espace où l'on écrit la phrase est fonctionnelle. À la prochaine séance d'écriture, l'élève fera la relecture des phrases écrites jusqu'à date.



L'étude des mots fréquents

Les mots fréquents sont des mots fonctionnels (le, la, les, dans) ou usuels qui apparaissent souvent dans les textes écrits pour les enfants d'âge scolaire. Ces mots représentent une proportion élevée des mots d'un texte. L'écriture et la fluidité dans la lecture s'améliorent lorsque l'élève peut facilement lire et écrire ces mots.

Pour ces raisons, quelques mots fréquents tirés du livre de la semaine reçoivent une attention spéciale pendant la cinquième leçon. (Les feuilles reproductibles des mots fréquents se retrouvent à l'annexe E sous le titre de chaque livre.) Les élèves ont déjà appris ces mots dans le contexte du livre de la semaine et cela les aide à s'en souvenir. L'enseignant :

- fait lire ces mots reproduits sur des cartes;
- invite les élèves à les retrouver dans le livre;
- fait remarquer la graphie du mot;
- fait pratiquer l'écriture de ces mots;
- fait écrire des phrases avec ces mots;
- fait la revue de mots fréquents étudiés dans les leçons précédentes;
- fait placer les mots au mur des mots;
- rappelle l'usage du mur des mots au moment de l'écriture.

Le mur des mots

Le « mur des mots » est un endroit tel un mur ou un babillard, où les mots fréquents étudiés par les élèves sont affichés. Les mots sont habituellement organisés en ordre alphabétique sous la lettre de l'alphabet qui y correspond. On encourage les élèves à utiliser le mur des mots lorsqu'ils écrivent.

Les activités de prolongement

Les activités de prolongement, qui se retrouvent à l'annexe E sous chaque titre de livre, ont été créées pour permettre à l'élève de revoir le vocabulaire de l'histoire et d'appliquer ses connaissances dans d'autres contextes. Ces activités peuvent faciliter la mise en place de centres d'activités de lecture et d'écriture où les élèves travaillent de façon autonome. Pour que ces activités puissent servir de cette façon, il est souhaitable que l'élève ait maîtrisé l'histoire de la semaine avant qu'on lui demande de compléter les activités qui s'y rapportent. S'il y a une abondance d'activités à l'annexe E, c'est pour permettre à l'enseignant de faire un choix en se basant sur les besoins et les capacités de ses élèves. Certaines de ces activités favorisent l'interaction entre élèves, leur permettant d'apprendre dans un contexte social. D'autres favorisent la créativité. L'enseignant exerce son jugement professionnel quant à l'usage de ces activités. Afin de favoriser chez l'élève le transfert des nouveaux apprentissages dans d'autres contextes, l'enseignant met en place des situations d'apprentissage telles que :

- Écouter des histoires enregistrées sur cassette. L'élève peut aussi enregistrer sa lecture pour ensuite s'écouter.
- Pratiquer les mots enseignés. Les élèves écrivent des phrases.
- Lire les textes composés par les élèves de la classe.
- Faire de la lecture autonome. Les élèves peuvent avoir un sac de livres selon leur niveau de lecture; lire des livres écrits par les élèves et par la classe.
- Lire les grands livres de *Paul et Suzanne*.
- Mettre en ordre des phrases ou des mots écrits.
- Écrire dans un journal personnel.
- Jouer calmement à des jeux de mots ou de lettres.
- Faire des activités de manipulation de lettres : la calligraphie, composer un petit livre d'alphabet personnel, lire des abécédaires ou des dictionnaires pour enfants.
- Compléter un projet ou un dessin.
- Faire des activités autour d'un livre connu.
- Autres.

La préparation du matériel de la leçon

- ✓ L'enseignant regroupe les élèves autour d'une petite table. Au centre, dans un panier, il place les livres pour la relecture.
- ✓ Il est nécessaire d'avoir un petit tableau ou du papier avec des marqueurs pour écrire.
- ✓ Pas trop loin, sur un mur ou un babillard, est affiché le mur des mots où l'enseignant place les mots fréquents étudiés par le groupe. (L'enseignant peut préparer à l'avance les cartes-mots des mots fréquents.)

- ✓ De plus, il est utile d'avoir une affiche avec des pochettes transparentes afin d'afficher les mots du travail des mots. (L'enseignant doit préparer à l'avance des cartons sur lesquels il écrit ces mots.)
- ✓ Les lettres sont sélectionnées avant la rencontre du petit groupe et placées dans un petit sac en plastique ou autre récipient.
- ✓ Les livres en copies multiples, les copies de la deuxième version de l'histoire, les cahiers d'écriture ou les feuilles d'écriture sont à la portée de la main, ainsi que des crayons pour le travail d'écriture.

La préparation des élèves

Enfin, pour un bon déroulement, l'enseignant devra préparer les élèves de la classe à travailler indépendamment. Il établit des critères de comportements attendus avec la classe et il leur donne la chance de pratiquer ces comportements et, ce faisant, d'établir des routines qui lui permettent de travailler avec un petit groupe.

Les annexes

Les annexes sont composées d'éléments qui peuvent être photocopiés et qui facilitent l'exécution des leçons autour d'une histoire ainsi que l'évaluation des élèves.

- Les stratégies
 - Charlotte la chenille (lecture) **Annexe A**
 - Lolita l'abeille (écriture) **Annexe B**
 - Chatouille le chat (l'histoire) **Annexe C**
- Les lettres **Annexe D**
- Pour chaque petit livre **Annexe E**
 - Le texte sans images
 - La deuxième version de l'histoire
 - Les cartes-mots des mots fréquents
 - Les activités de prolongement.